

MARNE ET GONDOIRE **HEBDO**

L'actualité de la communauté d'agglomération

N°192 - décembre 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT



Et une année de plus ! Une année de plus pour la communauté d'agglomération à développer le territoire et à penser son avenir. Une année de plus pour nos agents à étoffer le service aux habitants. Comptez sur nous pour continuer l'année prochaine. À bientôt !

Jean-Paul MICHEL

N°192 - 30 DÉCEMBRE 2023

12 événements marquants de 2023



Marne et Gondoire en vélo électrique



Le concert de Noël du conservatoire

Accompagnés de leurs professeurs, les élèves du conservatoire de Marne et Gondoire ont offert un beau cadeau à leurs parents et au public : un concert de Noël maison.

À 3 jours de Noël, ce vendredi 22 décembre, sur la scène de l'espace Charles Vanel à Lagny, enfants et adolescents musiciens se succèdent au piano et à la harpe et ceux de la chorale se transforment en lutins à la recherche du père Noël, parti dans un épique tour du monde. De l'Indonésie à l'Italie en passant par l'Amérique latine, les 300 spectateurs découvrent des musiques et chants traditionnels du monde. Un beau conte musical introduit et conclu par la chorale qui interprète le standard américain *Let it snow*. Les images et dessins des enfants diffusés sur l'écran géant achevent d'embarquer le spectateur dans un voyage empreint de poésie.

«Le travail a commencé en septembre, nous indique après le concert Marta Padros, qui coordonne le département des instruments polyphoniques au conservatoire. Les professeurs ont choisi les thèmes en fonction de leurs inspirations. Tous les sites d'enseignement du conservatoire ont participé.» Pour que chaque élève puisse se produire, il est décidé que les interprétations au piano seront jouées à quatre mains (et même six à un moment donné). Les morceaux sont choisis en conséquence. Rien que ces duos, ensemble au clavier pour accompagner leurs homologues harpistes ou jouer une



sonate de Scarlatti valait le déplacement. On aurait pu les imaginer tétanisés sur cette immense scène, face à cette immense salle, il n'en fut rien. En tout cas, rien n'en parut.

Au moment des applaudissements, les professeurs ont le beau geste de présenter chacun leurs élèves au public. Les parents ne sont pas moins fiers de leurs progénitures : «on mesure ainsi sa progression», nous dit un couple de Montévrain dont la fille de 9 ans est en troisième année d'un cycle d'apprentissage réunissant piano, chorale et formation musicale. Comme nombre de ses acolytes ce soir-là, Laura n'en était pas à son coup d'essai sur scène. Les concerts ponctuent en effet régulièrement l'apprentissage au conservatoire.

Le concert de Noël n'est pas non plus une première puisque ce projet avait déjà été mené l'année dernière. Mais la nouveauté de cette deuxième édition est qu'il n'y eut pas un concert mais deux. «C'est plus simple à gérer vu le grand nombre d'élèves», estime Marta Padros. Ainsi, le premier concert, donné la veille, mariait accordéon, harpe et piano. Grâce à ces deux concerts, 600 spectateurs ont plongé dans l'ambiance de Noël à quelques jours du 25 décembre. Bien joué, les lutins !

RÉTROSPECTIVE

Quelques événements intercommunaux de 2023

JANVIER



La Maison France services est transférée dans des locaux plus vastes, toujours dans le quartier Orly parc à Lagny. 1 750 habitants de diverses communes y ont eu recours en 2023 pour leurs démarches administratives : santé, famille, retraite, logement, impôts et emploi.

FÉVRIER



Les travaux du réseau de chaleur débutent dans les hauts de Lagny. La mise en service est prévue en mars 2024 à Lagny et Saint-Thibault pour 3500 logements. Le réseau de chaleur de Bussy y sera connecté en octobre. La chaleur proviendra de l'incinération des ordures ménagères.

MARS



À l'initiative du syndicat des transports, l'opérateur Tier mobility propose des vélos et trottinettes électriques en libre service dans dix communes de Marne et Gondoire. Un service qui trouve son public en particulier à proximité des gares.

AVRIL



Les travaux de la piste cyclable Montévrain - Saint-Thibault commencent et ceux des bords de Marne à Lagny s'achèvent avec l'installation d'une grande plate-forme en bois sur la Marne.

MAI



Composé de spectacles chorégraphiques, burlesques et théâtraux, le festival Printemps de paroles réjouit une nouvelle fois le public au parc culturel de Rentilly ainsi qu'à Thorigny, Lesches, Montévrain et Chanteloup.

JUIN



Pomponne rejoint les 13 communes de Marne et Gondoire qui soumettent à autorisation du maire les mises en location dans certaines zones de la ville. Les dossiers sont instruits par Marne et Gondoire. Un outil contre le mal-logement.

RÉTROSPECTIVE

JUILLET



Des jeux, du sport, des ateliers scientifiques et artistiques. Vacances au parc a lieu le 8 juillet au parc culturel de Rentilly. Pour l'été, Marne et Gondoire prend également à sa charge les entrées des habitants aux îles de loisirs de Jablines et Torcy.

AOÛT



L'extension du réseau d'assainissement démarre dans plusieurs rues du vieux Bussy. La communauté d'agglomération poursuit ainsi son programme pluriannuel. D'autres opérations de modernisation des réseaux ont eu lieu cette année à Montévrain, Thorigny et Dampmart.

SEPTEMBRE



L'exposition *Ah, quelles familles !* ouvre au parc de Rentilly. Peintures, photos et sculptures du 19^e siècle et d'aujourd'hui abordent le patrimoine et l'histoire locale sous l'angle de l'art et des familles, avec une ouverture aux œuvres d'artistes invités.

OCTOBRE



L'EHPAD *Résidence de la Marne* accueille ses premiers pensionnaires à Lagny à côté de la maison de santé. Le site Saint-Jean, reconfiguré par Marne et Gondoire aménagement, et qui était auparavant un hôpital, garde ainsi partiellement sa vocation de santé.

NOVEMBRE



La création de la zone d'activité de la Rucherie à Bussy-Saint-Georges est décidée en conseil d'administration d'EpaMarne après enquête publique. 3 000 emplois y sont attendus à terme. Début des travaux en 2025.

DÉCEMBRE



La convention pour étendre la police pluri-communale aux communes de Thorigny et Dampmart début 2024 est finalisée. Cette police était déjà effective depuis janvier entre les communes de Lagny et Pomponne. Le centre de supervision urbain intercommunal sert cette initiative.

En piste à Marne et Gondoire

J'ai traversé Marne et Gondoire d'ouest en est au guidon de l'un des vélos électriques que prête gratuitement la Maison des mobilités. Récit de voyage.



Le mercredi au soleil... Peut-être les derniers rayons de l'année... Ça ne se refuse pas. Ce 20 décembre, je décide de faire du vélo plutôt que de rester derrière les carreaux. Direction la Maison des mobilités de Marne et Gondoire, en bord de Marne à Lagny. Entre vélo mécanique et vélo électrique, mon choix est fait. Un baroudeur comme moi, qui entretient de longue date une liaison douce avec la petite reine, n'a nul besoin du secours de la fée électricité. «Si vous voulez un vélo mécanique, il faudra revenir cet après-midi» me dit néanmoins l'agent présente sur place. Je feins la déception mais suis soulagé. Après tout, si je n'ai pas le choix... Je décline mon état-civil sur un formulaire et Natalia fait une copie de ma pièce d'identité. Il n'en faut pas plus pour emprunter une monture chez nous ! Et c'est gratuit.

Je peux donc entamer mon *road trip* à travers les champs de Marne et Gondoire. Tel Peter Fonda dans *Easy rider* qui file vers la Nouvelle-Orléans dans l'Amérique des grands espaces, je prends moi aussi la direction du levant... vers Montévrain. En lieu et place du chopper flanqué des *stars and strips US*, un vélo aux couleurs de l'agglomération. Pour le côté mythique, ce n'est pas pareil. Tant mieux car j'espère que le dénouement ne sera pas celui du film. À ce sujet, empruntons également

un casque. Certes, cela n'aurait pas sauvé le duo de motards de cette fiction, qui se font tirer dessus par un automobiliste en colère. Toutefois, aller à plus de cent, les cheveux dans le vent comme dans la chanson de Brigitte Bardot, ce n'est pas mon truc. À vingt, coiffé d'une charlotte sous un casque, c'est comme qui dirait, plus prudent.

Des automobilistes, je ne devrais toutefois pas en croiser beaucoup sur la nouvelle liaison cyclable que Marne et Gondoire déploie spécialement pour le confort et la fluidité de circulation des cyclistes. Mais à vélo le danger est partout. Illustration immédiate : à proximité de moi, un cycliste tombe. Sa roue avant a glissé sur un câble filant à terre. Rien de grave mais une belle frayeur.

Allez, c'est parti mon kiki ! Je m'engage quai Saint-Père. Après un démarrage laborieux, le moteur électrique donne un soudain allant, comme le turbo sur une voiture, les émissions de particules en moins. Au milieu de tous ces piétons, je préfère réduire le niveau d'assistance de cinq à deux. D'autant plus que l'effet frigorifique de cette mise en route a été instantané : le froid me transperce. Heureusement, comme un vélo traditionnel, le vélo électrique dispose de vitesses. Je décale donc la chaîne sur un plus petit pignon pour corser l'effort et me réchauffer. Drôle

de sensation que l'assistance et la force mécanique combinées. Mais cette grosse machine (quand on parle de chopper...) s'appréhende facilement. La preuve, en bord de Marne, je passe dans la boue et là, surprise ! malgré la finesse de ses pneus, ma monture avance sans encombre. Grâce à l'assistance électrique, les roues ne partent pas de côté quand on pédale pour franchir l'ornière.

Je traverse la zone industrielle sur l'itinéraire cyclable aménagé par Marne et Gondoire lors de sa réhabilitation. Me voilà à Saint-Thibault, au pied de la dernière réalisation intercommunale : la piste cyclable du Réseau vélo Île-de-France. Avec le concours financier de la Région, ce réseau en étoile sera constitué de larges pistes cyclables qui traverseront toute l'Île-de-France. Une véritable autoroute s'ouvre à moi. Roulez jeunesse ! Tiens, un retraité à VTT (électrique aussi) s'y engage en même temps. Philippe vient de Couilly-Pont-aux-Dames et en est au dix-septième kilomètre de sa ballade. « Cette piste me permet de faire une boucle au lieu d'un aller-retour le long de la Marne », me dit-il. La montée le long de la D934 est avalée sans souci et j'aperçois un peu plus loin une aire de repos pour cyclistes telle qu'en prévoit le cahier des charges régional : une légère déviation amène à une table de pique-nique ombragée.

La partie dans les hauts de Lagny n'est pas encore tout à fait finalisée mais on peut déjà y passer. Dans Conches, l'itinéraire cyclable prend la forme d'une vélorue : une voie mixte vélos-voitures sur les axes qui amènent jusqu'à la D10 vers la Jonchère. Là aussi la section n'est pas terminée et j'opte donc pour un chemin qui longe un champ.

Au sortir, j'entends qu'on m'apostrophe. C'est Philippe ! Il a pris un autre chemin, le coquin. Nous faisons quelques centaines de mètres ensemble et je lui dis que j'ai déjà vidé plus d'un tiers de ma batterie. « Vous avez mis l'assistance tout le temps ? Moi je ne la mets que dans les montées. » Confondu, je laisse

néanmoins planer le doute : « oui, non, peut-être, je ne sais plus... » Le problème est que, sans être une enclume, ce vélo n'est pas franchement une plume pour autant. Et puis, on s'habitue à se laisser porter. Mais je retiens la leçon : il faut être économe !

Aux abords de Chanteloup, la piste est tracée, seul le revêtement reste à poser. L'itinéraire suit ensuite les pistes cyclables existantes, le long du contournement de Chanteloup puis de la D231 en bordure du Clos du Chêne. Par les bandes cyclables et les voies partagées du quartier Montévrain - Université, j'atteins enfin l'anneau routier du val d'Europe et vois le centre commercial se profiler devant moi. Le but de mon voyage est atteint.

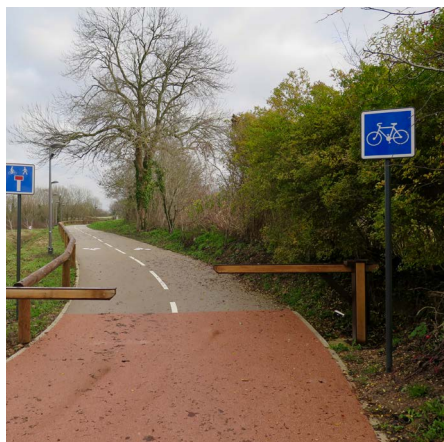
J'aurais mis 45 minutes pour faire 13 kilomètres au compteur, à allure tranquille et déduction faite des pauses photos. Et je suis encore frais pour le retour : il n'y a pas de doute, le vélo électrique est un très bon moyen de déplacement local.

Si je décidais d'acquérir un vélo similaire à celui essayé (du fabricant hollandais Keola, plutôt haut de gamme), il m'en coûterait 1 600 euros. Une paille ! En déduisant les 400 euros remboursés par Île-de-France mobilités pour ce type d'achat et les 100 euros ajoutés par Marne et Gondoire, cela me reviendrait encore à 1 100 euros. Toujours une sacrée somme... Mais si l'on considère que par rapport à un vélo mécanique (au demeurant, pas donné non plus) le vélo électrique permet d'allonger sensiblement ses parcours sans trop se fatiguer... Il y a peut-être matière à réfléchir. D'autant plus qu'en tant qu'organisme public, mon employeur applique le forfait Mobilités durables. Si je venais au bureau 100 jours par an avec ce moyen de locomotion ou à vélo classique, j'aurais droit à un versement de 300 euros (ou 200 euros pour 60 trajets et 100 euros pour 30 trajets). Et en plus, ce serait tellement smart ! Mais le vélo classique garde pour lui le plaisir de filer en roue libre. Plus de doute, il me faut les deux ! « Allo, père Noël ? Oui, j'ai choisi... »

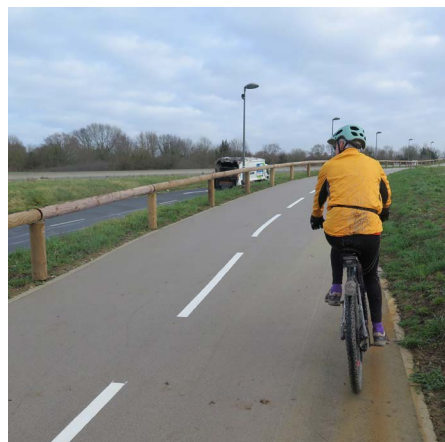
ZOOM SUR



Embarquement immédiat à la maison des mobilités



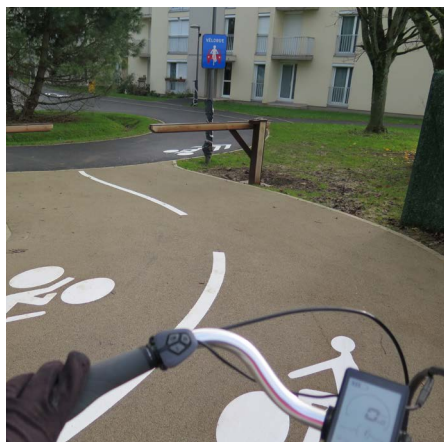
L'entrée de la nouvelle piste à Saint-Thibault



Oui, c'est Philippe (ici, le long de la D934)



L'aire de repos à Saint-Thibault



L'entrée dans Lagny



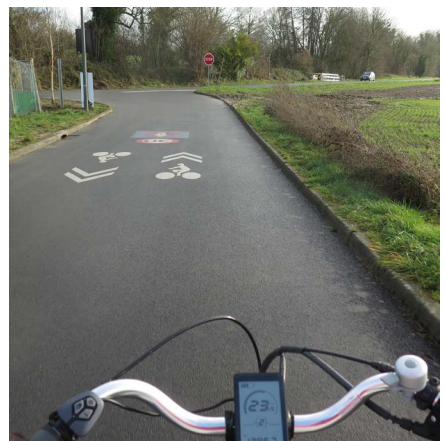
Le long de Gouvernes



Dans une vélorue, «je reste derrière les cyclistes», c'est écrit



Dans Conches-sur-Gondoire



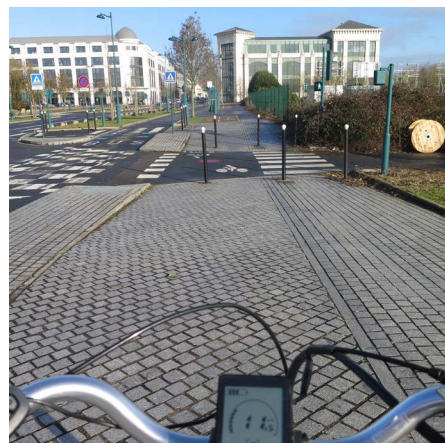
Vers la Jonchère



À Bussy. De l'autre côté du pont sur la Gondoire, Chanteloup (section non finalisée)



Le long de la D231 à Montévrain



Val d'Europe, terminus de notre expédition.

2023 sous l'œil d'un vice-président

Marc Pinoteau

Maire de Collégien et vice-président de Marne et Gondoire à la culture

«La compétence Lecture publique, un aboutissement»

En tant que vice-président à la culture, je retiendrais pour cette année l'aboutissement du processus de rapprochement des bibliothèques et la prise de compétence Lecture Publique.

Le mouvement a commencé en 2016 avec la création du service commun et la mise en réseau de plusieurs bibliothèques du territoire. Puis est venue la possibilité de réserver des documents dans une bibliothèque autre que celle de sa commune et de se les faire porter directement dans sa bibliothèque, sans parler de l'accès à des ressources numériques, à une plateforme de musique en ligne, à toute une programmation d'animations et d'actions culturelles. En 2022, les bibliothèques de Saint-Thibault et de Thorigny ont rejoint le projet. En 2023, Bussy-saint-Georges, qui dispose d'une superbe médiathèque au fonds étoffé, a également rejoint le réseau intercommunal. Il ne restait qu'à «graver dans le marbre» ce regroupement par la prise de compétence Lecture publique lors du conseil communautaire, chose faite à l'unanimité le 16 octobre.

Dans le cas du conservatoire, le processus a été inverse : la prise de compétence a fait naître la mise en commun des sites d'enseignement. Comme quoi, tous les chemins mènent à Marne et Gondoire ! Et tant mieux, car la communauté d'agglomération est le bon échelon pour porter la culture à tous. Les actions en direction des écoles



Fred Menu

L'autrice Valentine Goby lors de la Nuit de la lecture en janvier dernier à la médiathèque de Lagny

aussi bien de la part de lecture publique que du conservatoire, ont touché plus de 280 classes d'élémentaire cette année. Cette politique ne s'applique pas qu'aux écoles. Le programme «Des livres à soi» vise à lutter contre l'illettrisme en partenariat avec des lieux d'accueil du public à Lagny.

Il faut aussi amener les gens à fréquenter ces lieux de savoir et d'échanges que sont les bibliothèques. Pour cela, nous devons nous adapter à leurs horaires. Nous avons donc accru de 16 % l'amplitude d'ouverture hebdomadaire avec des journées continues et des fermetures plus tardives le soir. Nous sommes pour cela soutenus par la Direction régionale des affaires culturelles.

Fortes de 9200 abonnés, nos bibliothèques effectuent 39 600 prêts de documents en moyenne par mois. C'est considérable et l'un de nos objectifs pour 2024 est de fusionner entièrement la politique d'acquisition documentaire pour avoir véritablement un seul fonds intercommunal et offrir un choix encore plus diversifié aux usagers.

Je ne peux terminer sans un mot sur la réouverture du site d'enseignement musical de Bussy-Saint-Georges à la rentrée. Merci aux familles de votre patience, merci aux communes de votre solidarité pour avoir accueilli ses élèves dans des salles communales pendant deux ans. C'est là aussi un des fruits de l'intercommunalité.

2023 sous l'œil d'un maire

Olivier Colaiseau

Maire de Chanteloup-en-Brie

«Un enrichissement patrimonial et culturel exceptionnel»

Le progrès n'est pas que matériel. Malgré un contexte budgétaire et financier difficile, 2023 a été une année d'enrichissement exceptionnelle pour Chanteloup-en-Brie. Un enrichissement patrimonial et culturel qu'il est important de mettre au crédit d'une action publique qui ne se résume pas à remplir des Cerfas ou mettre des chiffres dans des tableaux !

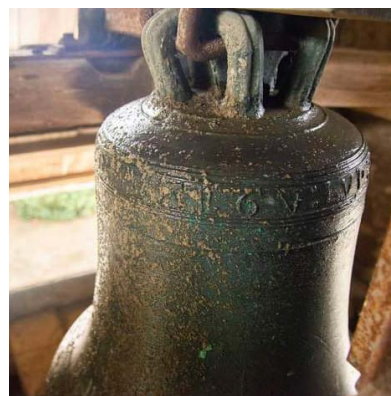
En 2023, Chanteloup s'est doté d'un hymne municipal, composé dans l'esprit des plus beaux hymnes nationaux. La vieille horloge mécanique du XIX^e siècle a été remise en route, sonnant les heures dans le désordre parfois, mais toujours avec vaillance. La piteuse sacristie de notre église a été rénovée pour mettre en valeur la plus ancienne cloche de Seine-et-Marne. Un tronçon de voie ferrée a été recréé, rue de la Gare, pour rappeler le glorieux passé ferroviaire de notre commune dont il ne restait rien.

La communauté d'agglomération de Marne et Gondoire a soutenu ce grand projet patrimonial en finançant la construction d'un théâtre de verdure qui a accueilli un «Printemps de paroles» exceptionnel. Ce théâtre de verdure qui constitue l'un des premiers «équipement culturel en libre-service du territoire.

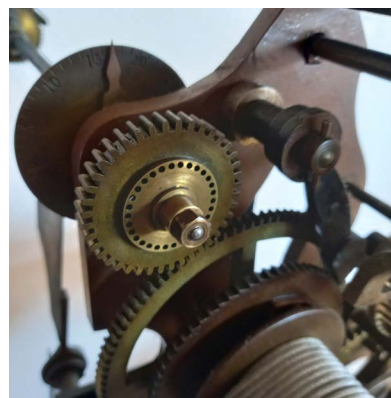
Ces actions, loin d'être accessoires, répondent à un besoin vital de nos concitoyens trop souvent réduits à des consommateurs de services publics. Le sens, l'enracinement, le beau, l'humour nous sauveront autant que la réindustrialisation.



Un chemin de fer de type minier acheminait autrefois les betteraves à la râperie située à la Jonchère.



La cloche, qui date du 13^e siècle



Le mécanisme de l'horloge... que le maire remonte tous les 3 jours !



[Voir le clip de La Chanteloupienne, l'hymne de Chanteloup, sur Youtube](#)

C'était un avant-goût de Noël

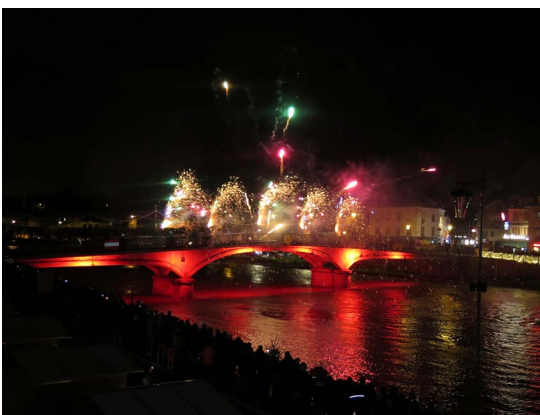


Premier du genre, le marché de Noël de Marne et Gondoire a réuni du 9 au 17 décembre producteurs et fabricants locaux de part et d'autre du pont Maunoury. Produits de bouche, décorations et idées cadeaux s'alignaient sur les étals des chalets avec en prime un petit d'air d'Alsace sur les stands de la vallée de Kaysersberg, de Villé et de Riquewirth. Feu d'artifice lors de l'ouverture, parades et concerts rythmaient les soirées et les week-end. Pour les visiteurs, et ils ont été très nombreux, il n'y avait qu'à se laisser porter par cette douce ambiance d'avant fêtes. Une première réussie pour cet événement dont Marne et Gondoire et son office de tourisme veulent faire une référence dans l'est parisien ces prochaines années.

[Voir le reportage vidéo de 20 Minutes TV](#)



RETOUR SUR



«Il faut miser sur l'authentique»

Rémi Maire, président de l'office de tourisme de la vallée de Kayserberg et maire d'Orbey (Haut-Rhin), était présent au lancement du marché de Noël de Marne et Gondoire pour lequel il a, avec son équipe, apporté de précieux conseils.



Rémi Maire avec sa femme Michelle, élue d'Orbey également, le 9 décembre à Lagny.

Pourquoi participer à ce marché ?

Nous voulons promouvoir les marchés de Noël qui misent sur l'authentique et le local, et pas seulement en Alsace. Nous avons apporté un conseil sur la conception. Chaque marché doit avoir sa propre identité et être attractif pour les gens.

Le marché de Noël, est-ce une spécialité alsacienne ?

Il est vrai que le premier marché de Noël de Strasbourg date du 16^e siècle. Mais c'est il y a 30 ans surtout que nous avons relancé les marchés de Noël dans notre région. Jusqu'alors, quand vous veniez en Alsace

en hiver tout était fermé y compris les hôtels. Maintenant, à Strasbourg, on atteint 2 millions de visiteurs pour le marché de Noël. Nous avons ainsi relancé le tourisme en décembre, il y a une dimension économique non négligeable. Je le vois dans la vallée de Kaysersberg : le mois d'août était jusqu'à présent le plus touristique. Pour les réservations d'hôtel et les locations de meublés, je pense que cette année, décembre va dépasser août et que l'on va éclater les compteurs.

Cet engouement continue à prendre de l'ampleur ?

Oui et à un moment, va arriver une saturation. Ça commence déjà. Chaque année, il y a de 5 à 10 kilomètres de bouchons sur les routes autour de la ville. Il faut bien prendre en compte ces à-côtés qui sont le stationnement et la vie des riverains.

Que doit-on trouver dans un marché de Noël ?

Des produits locaux qu'on ne trouve pas ailleurs. Beaucoup de marchés chez nous ont restreint le nombre de cabanons pour se recentrer sur la qualité et l'authentique. C'est aussi un moment de rencontre. Nous impliquons les écoles. Les élèves font les décorations des sapins de la ville et en vendent aussi au marché de Noël. Et puis, il faut créer l'ambiance. Rien que l'odeur du vin chaud, ça compte.

VU

La patinoire de Bussy-Saint-Georges

À Bussy-Saint-Georges, la patinoire installée par la mairie sur le square Vitlina fait le plein chaque jour.



OÙ EST-CE ?

Dans quelle commune a été prise cette photo ?



Trouvé ? Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondoire.fr ou au 06 86 66 36 32

VU



En juillet, l'équipe du Figaro TV est venue réaliser un reportage de 25 minutes sur le château de Rentilly pour sa série vidéo *La vie de château*. «Les installations modernes et les expositions éphémères dialoguent avec l'architecture du château et les différentes formes d'expression artistique vous transportent dans un cadre enchanteur, une expérience unique qui fusionne passé et présent.» On ne saurait mieux dire.

[Visionner le reportage](#)

Réponses du dernier numéro :



Corinne Dechaume - 13 déc. 15:05

Photo1 avec le sapin, c'est l'église de Ferrières-en-Brie ;
Photo 2 le Père Noël devant la Mairie de Conches-sur-Gondaire ;
Photo 3 la parade de Noël à Lagny-sur-Marne (bas de la rue Saint-Laurent) ;
Photo 4 le renne du Père Noël à Chanteloup-en-Brie (bd de la Plaine, près du Clos du Chêne).

Corinne, vous êtes incollable ! Félicitations également à Gaëlle Bavouzet, Alexandre Carlier et Hervé Guise (qui ont eu tout bon aussi) et Yves Boche

Classement final :

Alexandre Carlier, Hervé Guise : 6 bonnes réponses d'affilée et déclarés officiellement vainqueurs ex æquo de notre jeu. Un guide du Routard Seine-et-Marne chacun ! Bravo à eux !